



L 00

LL 00

00 PP

00 P2

PROGRAMME DÉTAILLÉ





L 00 00 PP 2
 LL 00 00 P

FF EE S TT I -
 F E I -

VV A L
 V AA LL

FESTIVAL DE MUSIQUES CONTEMPORAINES
 ACOUSTIQUES, ÉLECTROACOUSTIQUES
 ET MIXTES DE BELGIQUE ET D'AILLEURS

DIRECTION ARTISTIQUE
 FORUM DES
 COMPOSITEURS

PRODUCTION
 FORUM DES
 COMPOSITEURS

ESPACE SENGHOR
 CENTRE CULTUREL
 D'ETTERBEEK



PARTENAIRES
 CENTRE DE RECHERCHES ET DE FORMATION
 MUSICALES DE WALLONIE (CRFMW)
 MUSIQUES & RECHERCHES
 MUSIQ 3
 SBAM



AVEC LE SOUTIEN DE
 LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE
 section musiques classiques
 RE:NEW MUSIC
 EUROPEAN CULTURE PROGRAMME
 EDUCATION AND CULTURE DG
 NORDEN: Nordic Council of Ministers



With the support of the Culture Programme of the European Union



Culture Programme



LE FORUM DES COMPOSITEURS p 3

PROGRAMME

SOIRÉE JEUDI 26 NOVEMBRE

CARTE BLANCHE À INGRID DRESE

1^{re} PARTIE

p 6

2^e PARTIE

p 9

SOIRÉE VENDREDI 27 NOVEMBRE

RÉCITAL DE PIANO DE

JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN

1^{re} PARTIE

p 14

2^e PARTIE

p 18

JOURNÉE SAMEDI 28 NOVEMBRE

MATINÉE

CONCERT HOMMAGE

À JEAN-LOUIS ROBERT

p 20

APRÈS-MIDI

FOCUS JEUNES COMPOSITEURS

p 21

ENTRETIEN AVEC LE COMPOSITEUR

FINLANDAIS SAMI KLEMOLA

p 23

SOIRÉE 1^{re} PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OI\I

p 24

SOIRÉE 2^e PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OI\I

p 32

INTERPRÈTES & ENSEMBLES

Jean-Philippe Collard-Neven

p 36

Ingrid Drese

p 37

Dominica Eyckmans

p 38

Marie-Dominique Gilles

p 39

Angéline Le Ray

p 40

Anne Maistriau

p 41

Annette Vande Gorne

p 42

Thomas Van Haepere

p 43

ENSEMBLE NAHANDOVE

p 44

ENSEMBLE OI\I

p 45

S 00 MM -
00 MM -

MM A I R EE
MM AA I RR E

BIOGRAPHIES

Jonathan Aussems

p 48

Gilles Doneux

p 49

Elsa Justel

p 50

Sami Klemola

p 51

Philippe Mion

p 52

Loup Mormont

p 53

Daniel Perez Hajdu

p 54

Jean-Louis Robert

p 55

Johann Vacher

p 56

CRFMW / M & R

Centre de Recherche et de Formation
musicale de Wallonie

p 60

Musiques & Recherches

p 61

BLOC-NOTES

p 63

-1



LE FORUM DES COMPOSITEURS

Créé en 2002 et composé initialement de treize membres fondateurs (qui figurent sur le double CD Eclats produit en 2002 par le centre Wallonie – Bruxelles – Musiques – WBM), le Forum des Compositeurs réunit et représente aujourd’hui une quarantaine de compositeurs et interprètes vivant en Belgique francophone et actifs dans le domaine de la musique instrumentale et/ou électroacoustique d’aujourd’hui. Le Forum des Compositeurs est né de la nécessité de se grouper afin de favoriser les échanges et dialogues entre compositeurs et interprètes dans un esprit de respect mutuel ainsi que dans la perspective, sans vouloir se substituer aux différentes instances décisionnaires, d’être un interlocuteur incontournable auprès des principaux organes de diffusion, de documentation et de promotion de la musique contemporaine de la Communauté Wallonie – Bruxelles. Le Forum se situe ainsi comme médiateur entre l’ensemble des membres qui le constituent et tous leurs interlocuteurs potentiels.

Cette jeune association a donc pour objectif la promotion nationale et internationale de la musique contemporaine et de ces principaux acteurs. Objectif qui, à quelques exceptions près, n’a jamais été une priorité pour une institution de la Communauté Française.

Durant ces sept années d’existence, de nombreux projets ont vu le jour: création d’un site internet (www.compositeurs.be), soutien financier, promotionnel et logistique à des concerts, création d’un festival, création d’une publication regroupant des articles de fond, organisation du prix André Souris,... Dans le domaine international, avec le soutien de WBM et de la Sabam, le Forum participe au réseau RE: New Music (www.renewmusic.org). Depuis septembre de cette année il est membre affilié à la Société Internationale de Musique Contemporaine (SIMC, www.iscm.org).

Tous ces projets sont représentatifs des nombreuses tendances présentes au sein de l’association et ont pour but de soutenir et d’encourager la visibilité des membres ainsi que la diversité des musiques de notre communauté.

Les activités du Forum des Compositeurs sont rendues possibles grâce au précieux soutien financier du Ministère de la Communauté Française de Belgique et du Conseil de la Musique.





JEUDI 26 NOVEMBRE

1^{re} PARTIE

20 : : 15

CARTE BLANCHE À INGRID DRESE

cf. p 37

DANIEL PEREZ HAJDU

cf. p 54

-

Forme,
Image,
Musique

(2009) 07'39

Il s'agissait, donc, de créer des liens.

Comme toujours.

Dans ce cas, des rapports possibles entre trois éléments de natures diverses.

- 1 Formes. C'est-à-dire des morphologies sonores, abstraites.
- 2 Images. À comprendre comme images-icônes, c'est-à-dire des représentations sonores d'une réalité reconnaissable.
- 3 Musique... Pardon... En réalité: une image de la musique, une représentation de la musique.

Ainsi, donc, présentées les représentations, peut commencer le jeu.

C'est en réalité très simple. Partant de là, l'idée était d'explorer les relations, qu'elles soient formelles ou poétiques, entre ces différents matériaux. Comment peuvent-ils se mêler pour créer ensemble des représentations mentales qui convergent (et il va de soi qu'à l'intérieur de ces convergences il puisse y avoir des divergences). Un imaginaire cohérent en somme. Créer des ponts, des souvenirs, un inconscient.

Et puis surtout, le plaisir de traverser les frontières, ou de les rendre floues. D'amener ces sons de natures particulières aux points où ils ne correspondent plus (plus tout-à-fait), à leur définition d'origine. Là où ils commencent à se comporter comme ceux, différents, qu'ils côtoient. Là où forme, image et musique échangent leurs rôles.
(D.P.H)

6

26/11/09

1^{re} PARTIE

CARTE BLANCHE À INGRID DRESE

cf. p 37

LOUP MORMONT

cf. p 51

-

Hard Drinking Vampires

(2009) 08'00

Cette pièce a été créée à partir de matières nerveuses, sèches et mordantes. Elle oppose montages serrés et plages horizontales. La coexistence de ces deux opposés génère une tension qui est explorée tout au long de la pièce et déclinée en plusieurs séquences. Les accalmies ne sont que sont passagères.
(L.M.)

ELSA JUSTEL

cf. p 50

-

Bastet

(2004) 10'35

Commande Aprem-Nevers,
France-Prix Ton Bruynel
(2005)

Bastet, cette espiègle déesse chatte, s'est introduite à l'intérieur du piano. Dépitée par l'apparence surnaturelle de l'ambiance, elle cherche la sortie en s'agrippant aux cordes. (E.J.)

Le projet est basé sur les notions d'ambiguïté, d'instabilité et du hasard.

Le matériau choisi provient de sons des cordes du piano, de guitare et de caisse claire, obtenus par des modes d'excitation non conventionnels (frottements, grattements et percussion, en utilisant des éléments divers: baguettes en bois et en métal, lime à ongles, du papier, etc.).

La recherche tend à exploiter l'instabilité spectrale propre aux sons des cordes, dans le but de produire des nuances de caractère et des effets ambigus.

Certains traitements logiciels nous permettent de tergiverser le caractère référentiel du son, pour obtenir de sons similaires aux instruments de percussion de peaux ou des sons continus semblables aux instruments à vent.

En outre nous laissons jouer le hasard, cet assistant ineffable qui nous mène toujours à des trouvailles inattendues.
(E.J.)

7





26/11/09 2° PARTIE

CARTE BLANCHE À INGRID DRESE cf. p 37

INGRID DRESE

cf. p 37

-

Plis de la nuit

(2008) 11'30

Nocturne

Dédié à

Renaud De Putter

«Géologie sonore», pliée comme ces papiers donnés en offrande. «Images de sons» tronquées, que le souvenir d'une musique superpose; point par point. Telle une matière stratifiée, les sons se soulèvent, émergent, forment des plis, libèrent le sentier sinueux d'un chant rêvé. Des morceaux de musique en surimpression, déformés par une mémoire infidèle; images courbes d'une partition pliée. Ces sons qui se tordent et se ploient sous le poids des impressions accumulées; jour après jour. Les mélodies au loin, contrepoint transformé par le filtre du temps; nous atteints cette mélancolie d'ondes enchevêtrées. Souvenir idéalisé, image à contre-jour; ce chant, qui au bout de la nuit a laissé son pli sur le front et mis l'âme à l'envers; et de son souffle s'insinue dans les plis et replis du cœur. Sur la peau, les traces en négatif des plis de l'étoffe; palimpseste d'histoires oubliées; «la nuit n'a plus qu'à plier ses voiles...»

Plis de la nuit a été composé dans le studio personnel du compositeur et créé lors du concert Carte blanche proposé par Renaud De Putter, dans le cadre du Festival Ars Musica 2008, Bruxelles.

La musique a été réalisée avec l'aide de la Communauté française, Direction générale de la Culture, Service de la Musique.

Je tiens à remercier Renaud De Putter pour sa confiance et sa générosité.
(I.D.)

10

26/11/09 2° PARTIE

CARTE BLANCHE À INGRID DRESE cf. p 37

INGRID DRESE

cf. p 37

-

Voix de l'aurore

(2006/2007) 14'00

Dédié à

Annette Vande Gorne

cf. p 42

. Ancre-loin

«Après la longue nuit, sa sœur, porteuse d'angoisse et de crainte, l'aurore»

Bercés par une onde tranquille, les sons s'articulent mollement, émergent en douceur; transformation lente d'une énergie nocturne.

Bientôt sera rompue la paresse du continu.

. Voûte azurée

«Le doux frou-frou des étoiles.»

C'est comme si tout se passait au-dessus de nos têtes; tous les sons, légers, libres et volontaires s'envolent vers les hauteurs imaginaires. Dans une succession d'instant et de simultanéités, les sons, dans un joyeux désordre se tissent, s'absorbent, se dilatent, virevoltent et explosent. Des chutes, des chocs, des chants; des envolées, des échappées, des extravagances dans la verticalité des mouvements.

L'Attente.

Danse perpétuelle d'énergies, les rythmes s'amasent jusqu'à former des traînées de poussière. Les aigus qui titillent l'oreille, insolents traversent l'air d'un trait, comme une flèche; et les corps scintillent au loin.

. Ancre-proche

Dans la tranquillité des mouvements, le temps s'abandonne à l'onde.

Douces ondulations d'un temps horizontal.

. Coda

Présences elliptiques

Cette rêverie est inspirée par l'expérience extraordinaire, celle d'une coupole s'ouvrant lentement sur le ciel. D'abord, aussi fine qu'un trait de pinceau à l'encre de chine, l'image du ciel ensuite envahit la tête pour y créer des rêves de sons et d'espaces poétiques.

Je tiens à remercier tout particulièrement François Colas, Astronome à l'Observatoire de Paris, et Marc Moniez, Astrophysicien au CNRS pour m'avoir guidée dans ce lieu magnifique.

Commande de Musiques & Recherches, Voix de l'aurore a été composé dans le studio Métamorphoses d'Orphée, Ohain et dans mon studio personnel; la pièce fut créée lors du Festival international de musique acousmatique en octobre 2007. (I.D.)

11





VENDREDI 27 NOVEMBRE

1^{re} PARTIE

20 : : 15

RÉCITAL DE PIANO DE
JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN

cf. p 36

TRISTAN MURAIL

-
Cloches d'adieu,
et un sourire...

(1992) 04'00

Peu après la disparition d'Olivier Messiaen, la revue allemande Musiktexte réunit en une sorte de «tombeau musical» des textes et courtes pièces écrits en hommage au grand compositeur. C'est donc dans ce cadre que Cloches d'adieu, et un sourire... a été composé.

C'est une petite pièce sans prétention, qui reprend quelques aspects (la conduite du discours et les trois notes finales, «l'adieu») d'une des premières oeuvres de Messiaen, son prélude pour piano Cloches d'angoisse et larmes d'adieu.

J'ai tenté d'y mêler, entre autres allusions, quelques échos des cloches qui jouent dans beaucoup de mes propres oeuvres, auxquels répondent résonances lumineuses et grappes d'accords aux tonalités souriantes, car le «sourire» des dernières oeuvres de Messiaen a su triompher pour toujours des «angoisse et larmes» d'autrefois...(T.M.)

JEAN-PIERRE DELEUZE

-
Espaces oniriques

(2000) 12'00

Espaces oniriques , œuvre pour piano solo, est dédiée à Jean-Philippe Collard-Neven. Elle constitue une réponse codée à une question qu'il m'a posée peu de temps avant que je commence cette composition: «Faut-il que j'emprunte un nom d'artiste pour éviter toute confusion de personne avec mon homonyme français ?» Ainsi, dès l'introduction, apparaîtront des motifs, déterminés par la correspondance entre lettres et notes (dans la tradition de BACH), citant les initiales, le prénom ou le nom du dédicataire ; de même, le noyau générateur de l'œuvre est basé sur une lente succession de fondamentales harmoniques, correspondant aux initiales, au-dessus desquelles résonnent des spectres figés sur le plan des hauteurs, mais utilisant des dynamiques rythmiques évoluant de l'extrêmement lent à l'extrêmement rapide.

Le titre, Espaces oniriques, imaginé alors que je terminais la composition, en évoque le climat mais aussi en suggère la forme: à l'instar de nos rêves où certains types de situation, d'environnements, d'«espaces» >

14

27/11/09

1^{re} PARTIE

RÉCITAL DE PIANO DE
JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN

cf. p 36

>

reviennent en alternance plus ou mois régulièrement, des séquences aisément reconnaissables alternent et se transforment continuellement dans le déroulement de la pièce.

Espaces oniriques se veut aussi, par son aspect contemplatif dans l'écoute du son, une évocation de la sérénité et de la compassion inhérente à la philosophie bouddhique et un hommage au peuple martyr du Tibet. (J.-P.D.)

CLAUDE DEBUSSY

-
Études pour les
arpèges composés

(1915) 05'00

Onzième d'une série de douze études, divisée en deux volumes de six chacun. Ces études sont inspirées par le modèle de celles de Chopin à qui elles sont dédiées. Il s'agit de la dernière grande phase créatrice du compositeur, dont le langage, dépouillé de la somptuosité sonore, atteint un classicisme largement ouvert sur l'avenir (Harry Halbreich).

CLAUDE LEDOUX

-
Courbe d'étoile I

(1994-96) 06'00

«Trajectoires d'étoiles filantes. Attitude rêveuse du spectateur terrestre face aux décompositions fragmentaires de la matière en fusion. Particules en chute libre dans l'infini de la pensée humaine. Un jour, un physicien me parlait des vibrations cosmiques à l'image du monde sonore. L'analogie prenait ainsi forme.

A la fragmentation atomique dans l'espace se substitue la décomposition spectrale. L'oreille remplace l'œil, le temps d'une dérive d'imaginaire.

Calculs et poésie se mêlent. Une question vague se promène dans mon esprit: se pourrait-il que les logarithmes scandent les vagues musicales au gré de leurs nombres progressifs, que les rapports spectraux rythment l'harmonie au gré de la perception ?

J'y crois. Le plus compliqué étant de plier la technique pianistique selon les fantaisies créées par les distortions du matériau musical. Ainsi la poésie naît-elle d'une incontournable virtuosité.»

(C. L.)

15





27/11/09 1^{re} PARTIE

RÉCITAL DE PIANO DE
JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN cf. p 36

FRANÇOIS COUPERIN
-
Les ombres errantes
«Languissement»
(à deux temps)

(1728) 05'00

Cinquième et dernière pièce extraite du XXV^e ordre (quatrième livre de pièces de clavecin), au sujet duquel F. Couperin écrivait «*Mon premier dessein, en commençant l'ordre 25^e de ce Livre, était qu'il fut en Ut mineur et majeur ; mais après la première pièce en ut majeur, il me vint dans l'idée d'en faire une en mibémol naturel (et cela pour raison). La première pièce et la troisième étant égarée, on a donc donné cet ordre comme on a pu...* ». (in le Guide de la Musique pour Piano, édition Fayard)

BENOÎT MERNIER
-
Les ombres errantes
(2004) 06'00

Cette pièce pour piano d'une petite dizaine de minutes a été commandée par le Concours International André Dumortier. Elle a été écrite spécialement pour la session 2005 du concours remportée par Philippe Raskin.
Elle est dédiée à la mémoire d'André Dumortier, décédé quelque temps avant sa composition.

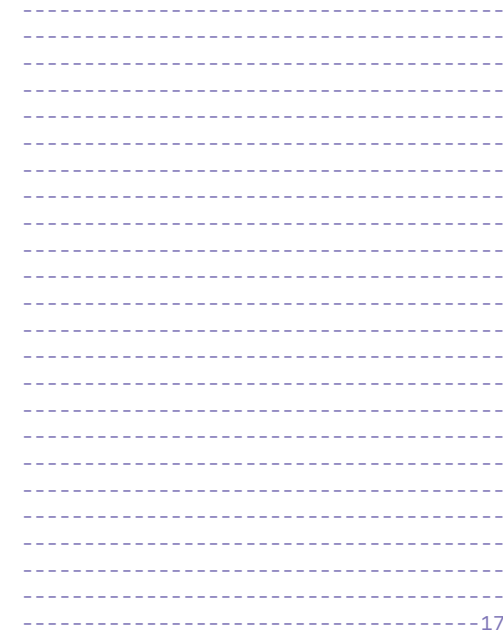
Cela explique peut-être son allure quelque peu crépusculaire. Une des particularités de cette œuvre (et certainement l'une de ses difficultés) est que le pianiste n'utilise jamais la pédale de réverbération, c'est à dire la pédale que l'on actionne habituellement pour faire résonner toutes les cordes. Les pieds du pianiste actionnent les deux autres pédales : la pédale « una corda » qui adoucit le son –le marteau ne frappant plus qu'une seule corde par note et surtout la pédale « sustain ». Cette troisième pédale centrale qui se trouve sur la plupart des pianos modernes permet de ne libérer que les étouffoirs que l'on choisit au préalable contrairement à la pédale traditionnelle –celle de droite- libérant tous les étouffoirs sans distinction. On enfonce par exemple la touche du premier do du piano et en même temps on enfonce la pédale « sustain ». Seule cette corde va résonner.

16

27/11/09 1^{re} PARTIE

RÉCITAL DE PIANO DE
JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN cf. p 36

L'utilisation de ce type de résonances prend dans la pièce un caractère particulier car les cordes libérées –et qui changent en cours de morceau– vibrent aussi par sympathie, autrement dit en relation harmonique avec d'autres cordes. Cela provoque un halo un peu étrange autour de la musique réellement jouée. Même quand le discours est très articulé, voire sec, celui-ci est baigné dans des sonorités lointaines qui gardent en quelque sorte la trace déformée des traits joués, comme si la musique était sans cesse accompagnée de son ombre, cette ombre pouvant obscurcir la matière ou pouvant lui donner plus de lumière. D'où le titre « Les Ombres Errantes » qui fait référence également à un titre d'une pièce pour clavecin de François Couperin.



17





VENDREDI 27 NOVEMBRE 2° PARTIE

RÉCITAL DE PIANO DE
JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN cf. p 36

CLAUDE LEDOUX
-
Courbe d'étoile III
(2001) 05'00

(Voir commentaire de *Courbe d'étoile I*, cf. p 15)

JEAN-PHILIPPE
COLLARD-NEVEN
-
Improvisation

JEAN-LUC FAFCHAMPS
-
Back to the pulse
(2008) 15'00

Back to the Pulse est- comme son nom le suggère - une pièce entièrement écrite autour d'une rythmique fortement - voire violemment - pulsée, quoique dans des dispositifs métriques constamment changeants. Son organisation obstinée autour d'un nombre limité de patterns (entendus comme brèves figures musicales chargées d'un fort potentiel combinatoire mais dépourvues de pouvoir sémantique) l'apparente aux productions du courant répétitif américain. Ici, toutefois, plutôt que d'instaurer une temporalité hypnotique par le biais de processus de transformations lents appliqués à des patterns inlassablement répétés, l'ostinato est systématiquement rompu, la symétrie, éludée, l'équilibre, détruit. La répétition sert à installer un contexte où tout est susceptible de changer, dans une forme de déséquilibre rythmique qui procède le plus généralement de la simple combinaison de deux et trois, dans plusieurs dimensions à la fois.

Il s'agit en un sens d'une étude sur la variation, non pas principalement la variation motivique, mais la variation formelle dans les modalités de construction, de transformation et de liquidation.

Deux événements semblables n'ont pas deux fois les mêmes conséquences selon des processus identiques, ce qui confère à l'écriture une nervosité inquiète, une sorte de dynamisme au cheminement imprévisible, une apparence alarmante de désordre. >

27/11/09 2° PARTIE

>

Pour autant, la composition ne brasse qu'un nombre très restreint d'éléments musicaux, qui changent de fonction et d'agencement en cours de route. Trois patterns, leurs variantes et quelques objets satellites, se partagent une composition ininterrompue d'une quinzaine de minutes. Chacun de ces éléments est tantôt motif central, tantôt figure d'accompagnement, matériau antithétique ou élément de rupture, dans une sorte de concurrence à l'issue incertaine, entrecoupée de flashes où la pulsation s'annule momentanément et de larges vertiges où elle semble se liquider dans sa propre redondance. Dans une certaine mesure, Back to the Pulse fonctionne comme une polyphonie horizontale: les voix, plutôt que de se superposer, alternent et s'imbriquent, dans une logique responsorielle éclatée dont l'objectif est la désorientation mnémonique et dans une écriture harmonique simple et têtue, qui constitue parfois une évocation stylisée des distorsions rock.

Cette pièce se déroule ainsi: dans une atmosphère de furie entretenue et d'accélération constante. Un mouvement de colère.
(J.-L. F.)





28/11/09 APRÈS-MIDI

FOCUS JEUNES COMPOSITEURS
Par l'Ensemble Nahandove cf. p 44

>

de vitesse de lecture soudains suivant la longueur des vers ainsi que leur disposition sur la page: certains paragraphes ne font qu'un ou deux vers quand le plus long en atteint huit; de plus des hurlements ponctuent irrégulièrement le discours et le morcellent. Le chaos créé suggère de brusques mouvements de course paniqués suivis de repos inquiets lorsque l'enfant tente de se cacher de ses assaillants. Je me suis attaché à reproduire cette atmosphère de traque dans ma musique par l'emploi de procédés rythmiques similaires: de brèves séquences précipitées et chaotiques succèdent à des silences oppressants.

Autre caractéristique du poème: les choses ne se révèlent que peu à peu. Au début sont les hurlements, puis viennent les questions, seulement après les circonstances puis finalement l'explication. Tout ce désordre originel prend sens petit à petit et chaque répétition est éclairée d'un jour nouveau avec les informations acquises entre-temps.

J'ai donc tenté dans ma musique de retranscrire ce processus en écrivant divers éléments a priori sans parenté qui vont progressivement se montrer reliés et même indissociables au cours de l'avancement de la pièce, tout en n'hésitant pas à employer des répétitions qui seront perçues comme telles au point de vue musical mais pas sur le plan psychologique.

Enfin, l'aspect compact de ce poème et la grande unité de son discours m'a conduit à restreindre le plus possible mes champs d'investigation (peu de travail sur les hauteurs de notes ou modes de jeu) pour mieux mettre en valeur mes recherches sur le rythme et le caractère. De cela a découlé une utilisation particulière de la voix pour cette pièce: peu de passages seront chantés, la majorité des vers sera parlée ou déclamée, souvent à des fins percussives.

22-----23

28/11/09 APRÈS-MIDI

17 : : 00

Entretien avec le compositeur finlandais SAMI KLEMOLA cf. p 51

Par la Société Belge d'Analyse Musicale (SBAM)
Entretien réalisé en anglais, dans le cadre du projet RE:NEW MUSIC.

RE :NEW MUSIC est un réseau européen dont le but est la circulation du répertoire et des compositeurs. Il regroupe des partenaires de 11 pays (ensembles, centres d'information musicale, sociétés de compositeurs et de droits d'auteurs) et bénéficie du soutien de l'Union Européenne pour une première période d'activité se déroulant du 1er novembre 2009 au 31 octobre 2010. Les échanges se font via une base de données accessible en ligne par tous les partenaires. En collaboration avec leur partenaire structurel, 22 ensembles ont sélectionné chacun 8 (puis 16) compositions, et s'engagent à en jouer au moins 4 des 176 (352) de la base de donnée sur la période de deux ans, à travers un projet original autour du compositeur et de sa musique.

Ce projet a été élaboré dès 2004 à l'initiative du «Nordic Composers' Council» (qui regroupe des associations de Suède, Norvège, Islande, Finlande et du Danemark), et lancé par un groupe de pilotage regroupant 11 partenaires structurels, parmi lesquels Wallonie-Bruxelles Musiques (WMB) et Muziekcentrum Vlaanderen pour la Belgique. Le Forum des Compositeurs participe à cette plateforme grâce au soutien de WMB et de culture Sabam (qui soutient aussi ISCM Vlaanderen pour la partie flamande). Informations sur le site:

www.renewmusic.org

18 : : 30

RÉCEPTION - REPAS

-----23





SAMEDI 28 NOVEMBRE SOIRÉE 1^{re} PARTIE

20: :15 **CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN** cf. p 45
 Direction:
 THOMAS VAN HAEPEREN cf. p 43

GRÉGORY D'HOOP
 -
 Parolles Gelées
 (Création) 05'27

Les parolles gelées sont issues de ma fascination pour les pionniers de l'enregistrement musical. Que se soit les pantins de la fin du 18^{ième} siècle véritablement interprétants les plus célèbres pages de Händel aux premiers Brandebourgeois d'Alfred Cortot, l'enregistrement est un formidable legs du passé précieux de par son authenticité.

Les parolles gelées se basent sur le texte éponyme extrait du Quart Livre (1552) de F. Rabelais et sont du reste des bruits et cris de combat emprisonnés dans la glace lors d'une grosse et cruelle bataille qui eut lieu juste avant un grand froid.

Le printemps revenant, la glace fond et les paroles sont ouïes par Pantagruel et ses compagnons, banquetants dans les environs.

Rabelais imagine par cette incroyable histoire la première forme d'enregistrement sonore.

Mais qu'en est-t-il aujourd'hui? Comment la grande expansion d'après guerre de l'industrie de l'enregistrement sonore a-t-elle pu transformer notre façon d'écouter, d'écrire, de jouer et de penser la musique? Considérons Pantagruel, découvrant les paroles et ne les comprenant pas. *C'estoit language Barbare.*

28/11/09 SOIRÉE 1^{re} PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN cf. p 45
 Direction:
 THOMAS VAN HAEPEREN cf. p 43

**François Rabelais (1494-1553),
 Le Quart Livre (1552), Chap. LVI**

«Icy est la confin de la mer glaciale, sus laquelle feut au commencement de l'hyver dernier passé, grosse et felonnie bataille entre Arismapiens et les Nephelibathes. Lors gelèrent en l'air les parolles et crys des homes et des femmes, les chaplis des masses, les hurtys des harnoyes, des bardes, les hannissements des chevaux et tout aultre effroy de combat. A ceste heure, la rigueur de l'hyver passée, advenete la sérénité et temperie du bon temps, elles fondent et sont ouyes.»

«Lors nous jecta sus le tillac plenes mains de parolles gelées, et sembloient dragée perlée de diverses couleurs. Nous y veismes des motz de gueule, des motz de sinople, des motz de azur, des motz de sable, des motz dorez. Les quelz, estre quelque peu eschauffez entre nos mains, fondoient comme neiges et les oyons realement, mais ne les entendions pas, car c'estoit language Barbare.»

«Je vouloys quelques motz de gueule mettre en reserve dedans l'huile, comme l'on garde la neige et la glace, et entre du feurre bien nect. Mais Pantagruel ne le voulut, disant estre follie de faire reserve de ce dont jamais l'on a faulte et que tous jours on a en mains (...).»

Translation en français moderne

«On est ici aux confins de la mer de Glace, où, au début de l'hiver dernier, eut lieu une grande et cruelle bataille entre les Arismapiens et les Néphélibates. Alors gelèrent dans l'air les paroles et les cris des hommes et des femmes, les chocs des masses d'armes, les heurts des armures, des carapaçons, les hennissements des chevaux et tout autre vacarme de combat. Maintenant, la rigueur de l'hiver étant passée, le beau temps doux et serein étant arrivé, elles fondent et on les entend.»

«Alors, il nous jeta sur le tillac de pleines poignées de paroles gelées, et elles ressemblaient à des dragées perlées de diverses couleurs. Nous y vîmes des mots de gueule, des mots de sinople, des mots d'azur, des mots de sable, des mots dorés. Après avoir été échauffés entre nos mains, ils fondaient comme neige, et nous les entendions réellement, mais non ne les comprenions pas car c'était langage barbare.»

«Je voulais mettre en conserve dans l'huile quelque mots de gueule, tout comme on conserve de la neige et de la glace dans la paille bien nette. Mais Pantagruel refusa, disant que c'était folie de mettre en conserve ce qui ne manque jamais et que l'on a toujours sous la main (...).»





28/11/09

SOIRÉE

1^{re} PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN

cf. p 45

Direction:

THOMAS VAN HAEPEREN

cf. p 43

MICHEL FOURGON

-

Trecce di Threni

(2004) ca 08'00

Ces «Tresses de thrènes» (le thème est une lamentation funèbre que l'on chantait dans l'antiquité grecque, à l'occasion de funérailles) ont été composées peu après la disparition de Luciano Berio, survenue en juin 2004. Je voulais lui rendre hommage de la manière la plus sincère, et en signe de réelle gratitude. Aussi, tout dans cette pièce, du titre jusqu'au moindre détail, évoque la musique de Berio, ceci au moyen d'allusions apparentes ou voilées. Le matériau qui irrigue l'entièreté de la pièce est constitué de cinq citations provenant d'œuvres qui, chacune à leur manière, mettent en scène la voix et qui, pour diverses raisons, m'avaient particulièrement marqué. Il s'agit de *Sinfonia*, *Coro*, *Sequenza III* (pour voix), *Folk Songs*, et *Cries of London*. La forme de *Trecce di Threni* se compose de cinq parties enchaînées correspondant aux cinq œuvres évoquées ci-dessus. Si chaque partie énonce l'ensemble des citations, l'entrelacement de ces dernières diffère au cours de l'œuvre, si bien que les citations prennent l'aspect de véritables tresses, lesquelles se renouvellent sans cesse. A ces tresses musicales correspond une «tresse littéraire, constituée de divers fragments extraits du «Paradis» (Divine Comédie) de Dante.

26

28/11/09

SOIRÉE

1^{re} PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN

cf. p 45

Direction:

THOMAS VAN HAEPEREN

cf. p 43

Texte italien mis en musique

Traduction française de
Jacqueline Risset

«(...) perché appressando sé al suo disire nostro intelletto si profonda tanto, che dietro la memoria non può ire.» (Chant I)

«(...)car en s'approchant de son désir notre intellect va si profond que la mémoire ne peut l'y suivre.»

«(...) però non fui a rimembrar festino ; ma or m'aiuta ciò che tu mi dici, si che raffigurar m'è più latino.» (Chant III)

«(...) aussi je fus lent à me souvenir, mais ce que tu me dis m'aide à présent, et l'imagination m'est plus facile»

«E come in fiamma favilla si vede, e come in voce voce si discerne, quand'una è ferma e altra va e riede, vid'io in essa luce altre lucerne, muoversi in giro più e men correnti, al modo, credo, di lor viste interne.» (Chant VIII)

«Et comme on voit dans une flamme une étincelle, et comme on discerne une voix dans une voix, quand l'une est immobile et l'autre va et vient, je vis dans sa lumière d'autres clartés se mouvoir en cercles plus ou moins rapides, en suivant, je crois, leur vue intérieure.»

«(...) come schiera d'ape che s'infiora una fiata e una si ritorna là dove laboro s'insapora (...)» (Chant XXXI)

«(...) comme essaim d'abeilles, qui tantôt s'enfleure et tantôt retourne, là où son butin prend saveur (...)»

«(...) udir mi parve un mormorar di fiume che scende chiaro giù di pietra in pietra, mostrando l'ubertà del suo cacume.» (Chant XX)

«(...) il me sembla entendre un murmure de rivière descendant claire de pierre en pierre, montrant la fertilité de sa source.»

-27



28/11/09

SOIRÉE

1^{re} PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN cf. p 45
Direction:
THOMAS VAN HAEPEREN cf. p 43

JEAN-PIERRE DELEUZE
-
**Ellipsen pour cl, vl
et pno**

(1998) 16'00

Le trio «Ellipsen», pour clarinette, violon et piano, est composé d'après un cycle de poèmes de Roland Jooris, poète flamand né à Wetteren en 1936. Attiré par la démarche de Jooris, qui transpose dans ses œuvres les impressions ressenties devant des objets d'art plastique, j'ai tenté de (re)traduire en expression musicale ce que m'a évoqué la lecture de cette œuvre étonnante. En accord avec le poète, j'ai emprunté les titres des six poèmes du cycle que j'avais sélectionné pour chacun des six mouvements musicaux. L'effectif de chacun d'entre eux varie, ce qui contribue à traduire les contrastes entre chaque poème:

OVAA	solo de clarinette
EI	duo violon piano
SAENREDAM	trio
FAGOT	duo clarinette piano
ETUDE	solo de violon
IMPROMPTU	trio

Il ne s'agit pourtant pas d'une mise en musique du texte: «Ellipsen» peut être écouté comme une œuvre autonome, comme une musique pure. Toutefois l'audition de la musique alliée à la lecture des poèmes rend explicite la connexion entre les deux modes d'expression artistique. >

28

28/11/09

SOIRÉE

1^{re} PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN cf. p 45
Direction:
THOMAS VAN HAEPEREN cf. p 43

>

«Ellipsen» est composé sur une échelle originale qui résulte de l'alignement des sons harmoniques: elle recourt à un nombre limité de sons tempérés, mais aussi à trois sons non tempérés, joués uniquement par le violon et la clarinette. Le piano n'a donc pas besoin d'un accord spécial et les sons non tempérés joués par les deux instruments mélodiques créent des relations de 1/4, 3/4 et 7/6 de ton. L'objectif du recours à cette «micro-tonalité» est de demander aux musiciens de s'approcher d'aussi près que possible de l'échelle des sons harmoniques engendrée par les lois de l'acoustique et d'exploiter les phénomènes de résonance naturelle. Aussi, je suis tenté de faire à ce propos le rapprochement avec l'esthétique de Jooris qualifiée par la critique en Flandre de «nieuw-realist» et avec sa volonté d'explorer les relations tendues entre la poésie et la réalité, la réalité et l'art plastique, l'art plastique et la poésie.
(J.-P. D.)

>

29





28/11/09

SOIRÉE

1^{re} PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN

Direction:

THOMAS VAN HAEPEREN

cf. p 45

cf. p 43

OVALE

ŒUF

SAENREDAM

Lisse,
l'obscurité
palpe
encore une rondeur

un caillou

dans l'ombrage
une lente
clarté
froide, atténuée

ovale
qui jadis
fut érodée
encore plus
complètement

toujours plus nue

tendant
vers la perfection

Il se tourne
en lui-même: vers
l'intérieur

où derrière des cils
palpe
dans ce qu'on
ne pourrait dire

pas à plus haute voix
que dans le demi-jour

l'œuf
clair
aveugle

dans l'assiette
de pierre blanche

sur la table
rugueuse

dans cette lecture
close

Lumière chauve

si froide
de la limpidité
pure
stratifiée

son
qui s'use
parcimonieusement
vers le détachement
et rempli d'espace
dans l'écho
de ses carreaux,

purifiez-moi

élaguez
ma parole

éloignez-moi
en vous

28/11/09

SOIRÉE

1^{re} PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN

Direction:

THOMAS VAN HAEPEREN

cf. p 45

cf. p 43

BASSON

ETUDE

IMPROMPTU

Dans un basson
sonne le souffle
bois
de l'intérieur
pur
rond;

une voyelle résonne
fermée
dans sa cavité
sans bouche.

Quoique presque caché
lisible encore
ce soir:

un sentier grince
dans son axe
et zigzague vers
l'introuvable
dans l'herbe
soufflée par le vent.

Par la porte mi-ouverte
le farouche et aigre
crissement
du violon.

A contresens
une phrase racle encore
rêchement
sa propre longueur
limant
dans ce qui résiste

Le bruit noueux
des branches à l'intérieur
du haut miroir, dans
le soleil court

les pas
rares, sans gravier

le parquet
la poussière
froide

le crayon

le jour,
il tire
tant de traits de crayon

Traduction par le compositeur

30

31





28/11/09

SOIRÉE

2^e PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN cf. p 45
Direction:
THOMAS VAN HAEPEREN cf. p 43

GILLES GOBERT

-
Pièce pour deux voix,
flûte, violoncelle,
piano et électronique

(2009) 10'00

Extrait de mon travail sur les « Sept chants d'Avenisao » en collaboration avec l'écrivain François Emmanuel, ma « Pièce pour deux voix féminines, flûte, violoncelle, piano et séquences électroniques » est une réécriture du premier chant. En effet, il ne s'agit plus ici « d'accompagner » la voix d'un narrateur mais d'une pièce de concert à part entière.

À partir d'un solo de piano caractérisé par différents filtrages d'un même bloc sonore, la forme de la pièce est marquée par un élargissement progressif des registres utilisés et par un glissement vers une pensée de plus en plus harmonique et continue.

Élaborés essentiellement au moyen du logiciel Csound, les sons de la partie électronique sont conçus dans le prolongement harmonique des sons acoustiques (les amplifiant d'une certaine manière) tout en y intégrant différents niveaux de distorsion et de granulation. Les distorsions sont issues de sons de guitares électriques dans le but de créer différents niveaux de perturbation harmonique et de timbre.

Aussi, un des projets de la pièce est de créer un bloc sonore de densités et de couleurs variables. Dans cette perspective, aucune spatialisation des sons n'est utilisée afin qu'aucun élément ne soit plus mis en évidence qu'un autre.
(G. G.)

32

28/11/09

SOIRÉE

2^e PARTIE

CONCERT DE L'ENSEMBLE OIN cf. p 45
Direction:
THOMAS VAN HAEPEREN cf. p 43

SAMI KLEMOLA

cf. p 51

-

Fragile

Pour alto, ensemble &
live-electronic

(2007) 16'00

Dominica Eyckmans

Alto

cf. p 38

À propos du titre:

On ne peut empêcher les oiseaux de tristesse de voler au-dessus de nos têtes, mais on peut éviter qu'ils fassent leur nid dans nos cheveux. (Proverbe chinois).

À propos de l'harmonie:

Conçois toujours un élément en le considérant dans son futur contexte élargi – une chaise dans une pièce, une chambre dans une maison, la maison dans un environnement...(Eliel Saarinen).

À propos de la forme :

Les chose apparaissent dans un signification multiple et étendue, souvent en contradiction apparente avec l'expérience rationnelle d'hier (yesterday). (Paul Klee).

À propos de l'informatique:

Un objet suggère qu'il y en a un autre caché derrière lui. (Rene Magritte).
(S.K.)

33





INTERPRÊTES & ENSEMBLES

JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN

Pianiste et compositeur belge, né en 1975. Passionné par toutes les musiques d'aujourd'hui, Jean-Philippe Collard-Neven s'est forgé un jeu personnel au contact de différentes pratiques musicales : le répertoire classique et contemporain, le jazz, l'improvisation, la chanson française, la musique électro, les rencontres avec le théâtre, la danse et le cinéma muet. La pratique et la confrontation permanente de ces genres très différents se sont peu à peu fondues en une vision décloisonnée de la musique. Jean-Philippe Collard-Neven nous donne à entendre des filiations inattendues, des passerelles qui tissent leurs liens au travers de l'histoire de tous les genres musicaux et enjambent les continents sonores sans se soucier des frontières ni des catégories établies.

Premier prix au concours Dexia. En 2003, l'Union des Compositeurs belges lui décerne le trophée FUGA pour son activité en faveur du répertoire belge. Il reçoit en 2008 l'Octave de l'artiste de l'année.

Il se produit régulièrement comme soliste et chambriste dans différents festivals européens, et fut pianiste durant cinq années de l'ensemble Musiques Nouvelles. Il a également joué avec le groupe Art Zoyd (France), l'ensemble 88 (Pays-Bas), le Choeur de chambre de Namur, L'orchestre de chambre de Wallonie, L'orchestre Philharmonique de Lille, la Philharmonie d'Anvers... ; les chefs d'orchestre Patrick Davin, Pierre Bartholomée, Jean-Paul Dessy...

Il forme depuis 1998 un duo avec l'altiste français Vincent Royer pour lequel ont écrit entre autres Viktor Kissine, Suzanne Giraud, Jean-Pierre Deleuze, Jean-Luc Fafchamps, Vinko Globokar, Michaël Riessler, Luc Ferrari, David Shea, Fabrizio Cassol, et le plasticien Bob verschueren qui compose des bandes sonores à partir de manipulations de végétaux sur lesquelles le duo improvise.

Sa discographie compte à ce jour une quinzaine d'enregistrements pour les labels Accord, Cyprès, Fuga Libera, et Sub Rosa, parmi lesquels ...lignes...dédié à la musique de Jean-Luc Fafchamps; The Book of Scenes de et avec D. Shea; Didascalies, CD-DVD reprenant les oeuvres écrites par L. Ferrari pour le duo avec V. Royer, coup de coeur 2088 de l'Académie Charles Cros; et Incidental Music, disque monographique tout récemment publié par Sub Rosa.

Jean-Philippe Collard-Neven est professeur de Musique de Chambre et d'improvisation au Conservatoire Royal de musique de Mons. Il enseigne également à l'Académie d'été de Libramont.. Plus d'informations sur son site personnel :

www.collardneven.com

INTERPRÊTES & ENSEMBLES

INGRID DRESE

Après un Master en piano, musique de chambre, histoire de la musique, analyse musicale, elle s'inscrit au cours de Composition électroacoustique du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, ensuite de Mons, dans la classe d'Annette Vande Gorne. Elle obtient le Prix Supérieur en 1998.

Elle a participé à l'élaboration et création d'un cursus de Composition de Musique acousmatique à l'Académie de Soignies. Assistante au Conservatoire Royal de Musique de Mons dans la section de Composition de musique acousmatique, 2004/2005. Parallèlement à ses activités de composition, elle enseigne le piano. Primées dans différents concours (Concours international «Noroit-Léonce Petitot» à Arras, Prix de composition électroacoustique de l'Académie Royale de Belgique, 1997, concours «Métamorphoses» 2000, Bruxelles) ses musiques ont été jouées dans de nombreux festivals en Belgique et à l'étranger, ainsi que sur les ondes radio internationales.

Invitée des studios du GMEM à Marseille, elle a eu également l'opportunité de participer à un échange Québec/Belgique, 1996. Compositrice invitée par Denis Dufour lors du festival «Futura» à Crest, en août 2001, ainsi que par Robert Normandeau pour le festival «Rien à voir» à Montréal en 2002. Elle reçoit des commandes par des institutions aussi prestigieuses que le GRM (Paris), M&R (Bruxelles) et IMEB, Bourges, France. En 2008, participation au festival Ars Musica, Bruxelles, concert Carte blanche de Renaud De Putter.

Bien qu'elle compose surtout des musiques pour le concert, elle aime faire l'expérience de collaborations pour des projets scéniques, de court-métrages (MarieT. et Hors Chant , Renaud De Putter) et de vidéos (Paysage avec miroir, Inés Wickmann).





INTERPRÈTES & ENSEMBLES

DOMINICA EYCKMANS

Née en 1967, à Sint-Truiden en Belgique, Dominica Eyckmans se tourne vers le violon-alto à l'âge de 17 ans après des études de piano et de flûte traversière auprès d'Erwin Schiffer, Thérèse-Marie Gilissen, Yves Cortvrint, Vladimir Mendelssohn, Marjolein Dispa-Knavenet Paul De Clerck.

Elle obtient ainsi le "Premier Prix d'Alto", le "Diplôme Supérieur d'Alto", le "Diplôme de Maître Alto" et le "Premier Prix de Musique de Chambre" avec Distinction.

Dominica Eyckmans s'intéresse également aux disciplines théoriques (classe de Raphaël D'Haene) avec le "Premier Prix de Fugue" et le "Diplôme de Maître Ecriture" avec Distinction.

Elle a été chargée de cours d'alto au Conservatoire Royal de Musique de Mons dans la classe d'Yves Cortvrint (1995 -1999).

Dominica Eyckmans se produit actuellement aussi bien en musique classique (notamment comme chamberiste, avec le pianiste Frederik Croene) qu'en jazz (avec Charles Loos...), qu'en improvisation et en variété mais elle se consacre surtout aux musiques contemporaines et expérimentales (avec les Ensemble Musiques Nouvelles, Musikfabrik, Kammerensemble Neue Musik Berlin, Champ d'Action, Ictus, Aquarius, E88...).

Comme soliste, elle se produit à Paris (IRCAM), Weimar (Capital Culturelle 1999), Cologne, Bruxelles, New York, Oxford... et dans le cadre de plusieurs festivals de musique contemporaine (Ars Musica, November Music...); elle a fait ainsi de nombreuses créations belges (Scelsi...) et mondiales (le Concerto pour alto et ensemble orchestral *Obstinatissimo*, qui lui a été dédié par Denis Bosse).

Dominica Eyckmans collabore avec Todor Todoroff dans le cadre du projet «Extension du Corps Sonore, Dances with Viola», dans lequel alto et danse se relient de façon organique.

Depuis 2004, elle se produit aussi comme compositrice.

Elle prend des cours de chant auprès Jean Fürst, de harpe auprès de Márta Szabò, de danse classique et contemporaine chez Céline Wobmann et lors de divers stages de danse.

Dominica Eyckmans est lauréate de la Fondation de la Vocation Belge (1995) et s'est vu attribuer deux fois le Prix Jadot pour Alto (1991 et 1995) ainsi que le Prix Baron Lambert pour Alto (1999) et le Prix Colonel et Mme. de Bisschop-Matthijssens' (1992).

Dans la presse : " ... 'sprach' die Bratsche in einer Ton, der wir nicht kennen ... beispielhaft konzentriertes Spiel von die flämischen Bratscherin!" (Radio MDR Kultur) " ... s'est produite dans une prestation exceptionnelle ..." (La Meuse) " ... Wunderbar verträumt paarten sich Unbeschwertheit und Tiefgang ... feine Musik, fein interpretiert ... " (Kölner Stadtanzeiger)

INTERPRÈTES & ENSEMBLES

MARIE-DOMINIQUE GILLES

Apprentissage du piano à 4 ans, Etudes privées puis à l'académie de Forest (Robert Leuridan). Entre au conservatoire de La Haye (Pays -Bas) à 12 ans puis, un an plus tard, au conservatoire de Bruxelles (R.Leuridan- chargé de cours : Chantal Bohets). Diplôme supérieur de piano à 21ans (Robert Leuridan) et autres diplômes dont Prix d'harmonie écrite et Prix d'harmonie pratique.

Cours de perfectionnement avec Chantal Bohets, Pierre Sancan (Paris), Malcolm Frager, (USA-Lucerne) Lev Naoumov, Josph Kalichstein (USA Juilliard School), Hans Leygraf (Darmstadt) et Volker Banfield (Hambourg). (Ces deux derniers grâce à une bourse du Rotary).

Intéressée depuis toujours par l'improvisation et l'écriture, elle suit des cours de composition libre et obtient un Certificat d'orchestration chez Claude Ledoux au Conservatoire de Mons. Elle rejoint ensuite divers ateliers et cours de composition, notamment l'ADEM animé par Pierre Bartholomé à l'UCL (Louvain-la-Neuve), et les stages de l'ARAM en Anjou animés par Peter Swinnen. Elle enseigne le piano dès la fin de ses études, aux académies de Wavre et Woluwe- Saint-Lambert (Bruxelles). En 1984, Chantal Bohets la sollicite comme chargé de cours au conservatoire de Liège. Elle participe comme coach aux stages d'été (ARAM) de musique de chambre organisés par le Quatuor Danel à Poitiers en Anjou et donne cours de piano aux stages d'été de Dinant (International Music Academy).

Concertiste, elle a donné des concerts en Belgique, France, Pays-Bas, Suisse, Italie, Etats-Unis. Très intéressée par la création, elle a rapidement intégré le répertoire contemporain à ses récitals ; Elle joue régulièrement ou crée des oeuvres d'auteurs belges tels Jean-Louis Robert, Pierre Bartholomé, Claude Ledoux, Denis, Bosse, Philippe Boesmans, Anne Martin... En ensemble elle a collaboré avec Musiques Nouvelles, Ensemble '88, Orchestre Philharmonique de Liège, Guy Danel, Jean-Michel Charlier...





INTERPRÈTES & ENSEMBLES

ANGÉLINE LE RAY

Née en France, Angéline Le Ray mène de front une carrière de chanteuse lyrique et de flûtiste.

Après avoir débuté en 1997 sa formation musicale au Conservatoire de Rennes, elle obtient en 2003 son Diplôme d'Etudes Musicales de flûte traversière dans la classe de G. Bouchet et de musique de chambre dans la classe de L. Leflecher. Parallèlement, elle entre en 2001 au CNR de Caen en chant lyrique avec Jacques Bona puis l'année suivante au CNR de Rennes avec Martine Surais. En 2004, elle intègre le Conservatoire Royal de Mons en Belgique et obtient en 2008 son master avec grande distinction respectivement dans les classes de Thierry Migliorini en chant lyrique et de Marc Grauwels en flûte traversière.

Parmi les master-class auxquels a participé Angéline Le Ray, on citera Wil Offermans, Philippe Pierlot, Michel Moragues, Tran Quang Hai, Guy Cottin, Denis Pierre Gustin ou Vincent Cortvint à la flûte, et Greta de Reghere ou Thierry Migliorini au chant.

En tant que soprano, Angéline Le Ray aborde un répertoire varié: Purcell, Buxtehude, JS Bach, Haydn, Mozart, Rossini, Mendelssohn, Stauss, Saint-Saens, Debussy, Britten, R. Benatzky, S. Reich, qu'elle interprète avec entre autres l'Orchestre de Cambre de Wallonie, au sein de l'octuor StudioHarmonistes et aux côtés de Marc Grwauwels, Denis Dumas et Clothilde Sébert, ...

A la flûte, Angéline Le Ray se produit régulièrement en Belgique, notamment avec le Brussel Capital Orchestra sous la direction de Robert Janssens au palais des Beaux Arts de Bruxelles, dans Carmina Burana de Carl Orff en 2005, Kyrie Allo de R. Janssens en 2006, et la messe en ut de Mozart en 2008. Elle s'intéresse également à la création contemporaine et interprète en 2008 e bianca neve scender senza venti (création) de Gessler et suite de Gilson au Centre de Musique Augustinus d'Anvers. En 2008, elle crée avec trois autres flûtistes le quatuor Quatre Tempi, qui vise à promouvoir la musique de chambre pour flûte lors de concerts au sein de l'union européenne.

Passionnée par la pédagogie, Angéline Le Ray est également titulaire d'une licence de musicologie de l'université de Rennes II et professeure agrégée du Conservatoire Royal de Mons en flûte traversière et en chant lyrique. Après avoir enseigné dans plusieurs écoles de musiques et académies en France et en Belgique, elle est aujourd'hui professeur au sein de l'Institut de Culture Musicale de Paris.

INTERPRÈTES & ENSEMBLES

ANNE MAISTRIAU

Après des études de piano et de musicologie, la soprano belge Anne Maistriau fait ses classes de chant au Conservatoire royal de Bruxelles avec Margarida Natividade et Marcel Vanaud, et au CNR de Nancy avec Christiane Stutzmann. Elle obtient une bourse d'étude au Concours International Francisco Viñas 2006, ainsi que le Prix du Jeune Espoir au Concours des Jeunes Stars Lyriques du Médoc 2008. Elle participe à des masterclass dispensés par Dalton Baldwin, André Cognet, Vincent Dumestre (Fondation Royaumont), Yvonne Kenny, Claire Lefilliâtre, Christa Ludwig, Nathalie Stutzmann et Elizabeth Vidal (Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée).

Anne Maistriau a chanté dans des chœurs d'oratorio (Collegium Vocale Gent) et d'opéra (Opéra-Théâtre de Metz). Dès 2003 elle se produit comme soliste en concert et dans des festivals (Festival de Wallonie, Printemps baroque du Sablon...), avec divers orchestres (Brussels Philharmonic Orchestra, Orchestre des Jeunes de Trente...) dans un répertoire varié d'opéra et d'oratorio de la période baroque à la période contemporaine. Anne a fait ses débuts à l'opéra en novembre 2008 avec Zerlina (Mozart, Don Giovanni). Elle a aussi incarné Anna I (Weill, Die 7 Todsünden), Susanne (Ganne, Les Saltimbanques), et Alpha (J. Brackx, Die Entführung aus dem Paradies). Anne s'est produite cet été avec le Trio or Not au Juillet Musical de Saint Hubert.



INTERPRÊTES & ENSEMBLES

ANNETTE VANDE GORNE

Après ses études classiques aux Conservatoires Royaux de Mons et de Bruxelles et avec Jean Absil, elle découvre par hasard l'Acousmatique au détour d'un stage (de direction chorale) en France.

Immédiatement convaincue, grâce aux oeuvres de F. Bayle et P. Henry, du caractère révolutionnaire de cet art (bouleversement de la perception, composition renouvelée par l'écriture spectro-morphologique et les conditions d'écoute, importance historique du mouvement), elle s'y initie en quelques stages, entreprend la musicologie (ULB, Bruxelles) et la composition électroacoustique avec G. Reibel et P. Schaeffer au Conservatoire de Paris.

Constatant la nécessité d'implanter en Belgique une structure de création et de diffusion de l'Acousmatique, elle y fonde l'asbl «Musiques et Recherches» et le studio «Métamorphoses d'Orphée» (1982), organise un Festival Acousmatique International «L'Espace du Son» (Bruxelles 1984, Mons 1994-95, Bruxelles 1996-2000) qui sera suivi d'une série annuelle de concerts, édite la revue d'esthétique musicale «Lien» consacrée à la musique électroacoustique, et constitue peu à peu le seul centre belge de documentation sur cet art.

INTERPRÊTES & ENSEMBLES

THOMAS VAN HAEPEREN

Thomas Van Haeperen (1977) a commencé la musique à cinq ans par l'apprentissage du violon, instrument qu'il a ensuite étudié au Conservatoire Royal de Bruxelles (diplôme supérieur dans la classe de Véronique Bogaerts en 2002). Assez vite il témoigne d'un intérêt marqué pour la direction d'orchestre. Confirmé dans son choix en 2001 par l'obtention d'une bourse de la Fondation belge de la Vocation, il participe régulièrement à des Masterclasses internationales en direction d'orchestre et de chœur. En 2001, il part se former à Leipzig où il suit des cours de direction auprès de Wolfgang Unger (Universitätsmusikdirektor). L'année suivante, il y est invité à diriger Ein deutsches Requiem de Brahms, avec le Pauliner Kammerorchester et le Leipziger Universitätschor.

Parmi les Masterclasses qu'il a suivies, il a notamment été sélectionné en 2005 et en 2006 comme participant actif à deux stages de direction donnés par Sylvain Cambreling et organisés par la Gutenberg-Universität de Mayence, au cours desquels il a eu l'occasion de diriger en concert l'EuropaChorAkademie.

En complément de sa formation, il a fondé et dirige l'Orchestre et l'Ensemble Sturm und Klang, constitués de jeunes musiciens professionnels, ainsi qu'un Chœur de femmes. Ces formations proposent depuis 2003 de nombreux concerts avec des répertoires originaux, mêlant des œuvres classiques et contemporaines. L'Orchestre Sturm und Klang a eu l'occasion de travailler avec la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, et a assuré la création de plusieurs oeuvres, dont Abendrot (2008) de Frederik van Rossum au Conservatoire de Bruxelles, lors d'un concert retransmis par Musiq'3.

Thomas Van Haeperen a récemment été engagé à La Monnaie comme chef assistant de Leo Hussain pour la production Little England (mars-avril 2009). Il enseigne à l'Académie des Arts de la Ville de Bruxelles.

A côté de sa formation musicale, il a également suivi un parcours universitaire en sciences humaines qui l'a mené à une licence en Philosophie à l'UCL en 2000.



INTERPRÈTES & ENSEMBLES

ENSEMBLE NAHANDOVE

«Nahandove, ô belle Nahandove! L'oiseau nocturne a commencé ses cris...»

L'Ensemble NAHANDOVE est né en 1991. Cette formation originale ne pouvait ignorer une des premières grandes figures du vingtième siècle: Maurice RAVEL et un de ses chefs d'œuvre: «Les Chansons Madécasses». L'héroïne de ces chansons a donné son nom à l'Ensemble: Nahandove !

Ces quatre musiciens, passionnés par la musique d'aujourd'hui, affichent le même goût pour les œuvres des compositeurs de ces dernières décennies: Stockhausen, Pousseur, Cage, Kurtag, Huber, Murail, Crumb,... Ils cultivent un même dessein: intéresser le connaisseur, toucher le profane.

L'Ensemble suscite la création de nombreuses œuvres de compositeurs belges et étrangers: Bartholomé, D'Haene, Bosse, Klanak, Ledoux, Gobert, Rens, ...

Il aborde également en différentes formations, les œuvres du répertoire classique: Haydn, Schumann, Strauss, Martinu,... et Ravel, bien sûr !

Une collaboration avec l'écrivain François Emmanuel et le peintre Bern Wéry a permis également de mettre sur pied un concert-lecture inspiré par le «Sonnet 43» de Shakespeare (livre-cd paru en 2007 aux éditions Esperlète).

Depuis 2006, l'ensemble propose, avec l'aide de l'Espace Senghor à Bruxelles, des rencontres entre compositeurs, interprètes et public. Ces rencontres s'organisent sous forme d'un cycle de 7 concerts par an, intitulé: «Focus sur nos compositeurs»

Pour le moment, l'Ensemble Nahandove prépare une oeuvre de vaste envergure: «Avenisao», fruit d'une rencontre entre le compositeur Gilles Gobert et l'écrivain François Emmanuel.

L'Ensemble Nahandove bénéficie du soutien de la Communauté Française, Direction Générale de la Culture, Secteur de la Musique.

L'Ensemble participe également aux Tournées ART & VIE.

Els Crommen	Voix
Eric Leleux	Flûtes
Jean-Pol Zanutel	Violoncelle
Serge Clement	Piano

INTERPRÈTES & ENSEMBLES

ENSEMBLE OI\I

Nouvel ensemble dans le paysage musical belge, OI\I est né de la volonté de quelques musiciens de promouvoir le très riche répertoire de la musique de chambre contemporaine. Son effectif instrumental de base (flûte, clarinette, violon, violoncelle, piano, percussion et chant) lui ouvre aussi les portes du grand répertoire du début du 20e siècle, référence indiscutable des musiques actuelles.

A côté de concerts de facture traditionnelle, OI\I propose également des concerts commentés avec analyse des œuvres interprétées. Dans le domaine de la musique contemporaine, ses préférences vont à la fois vers la promotion de jeunes compositeurs encore méconnus et la création d'œuvres nouvelles mais également vers les pièces maîtresses du répertoire des musiques dites contemporaines. Des pièces mixtes font également largement partie de son répertoire. OI\I collabore avec le Forum des Compositeurs, association belge réunissant une vingtaine des principaux compositeurs de la communauté Wallonie - Bruxelles, et avec le Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie (CRFMW).

OI\I fait partie du réseau européen Re:New Music (www.renewmusic.org), large projet d'échange de partitions et de diffusion des compositeurs d'aujourd'hui.

Gisèle Decoster	P iano
Marie-Dominique Gilles	Piano
Angéline Le Ray	Voix
Anne Maistriau	Voix
Michel Copin	Violon
Dominica Eyckmans	Alto
Nicolas Deletaille	Violoncelle
Eric Leleu	Flûte traversière
Jean-Louis Maton	Percussions
Philippe Sucez	Clarinettes
Thomas Van Haepere	Direction



BIOGRAPHIES

JONATHAN AUSSEMS

Après avoir obtenu les candidatures en bio-ingénieur à l'Université Catholique de Louvain, Jonathan Aussems entame un cursus de composition au Conservatoire Royal de Liège. Marqué par sa rencontre avec Garrett List et son approche particulière de l'improvisation, il fonde l'Adikan School of Music. Il crée dans la foulée le label Adikan Creations et l'agence Adikan Productions.

Parallèlement, il compose dans une large palette de styles, allant de la variété au classique contemporain, et ce pour les formations les plus diverses, dont le groupe belge A Consommer De Préférence, qui signe deux albums sous le label homerecords.be, les quatre mains du Duo B!z'art, ou encore l'Orchestre Philharmonique de Liège.

En 2008, il est lauréat des Rencontres Internationales de Composition de Cergy-Pontoise. Actuellement, il travaille sur un projet symphonique alliant musique et image, en collaboration avec l'UCL et l'architecte-dessinateur François Schuiten.



BIOGRAPHIES

GILLES DONEUX

Né a Ottignies (Belgique) en 1985.

Il commence très tôt l'apprentissage de la musique.

À 5 ans, cours de violon à l'académie de musique de Hannut.

À 11 ans, Cours de percussions d'abord avec Christophe Lacroix puis avec Jessica Rykeweart dans cette même académie.

En 2005, Il décide de se tourner vers la composition et il entre au conservatoire royal de Mons en composition auprès de Claude Ledoux et Gilles Gobert, et en musiques appliquées (composition pour le cinéma, le théâtre, la télévision,...) avec Denis Pousseur et Jean-Luc Fafchamps.

Des artistes tels que Dalia Ouziel, Nadine Delsaux, Marc Grauwels ou encore par l'ensemble "Musiques Nouvelles" (dirigé par Jean-Paul Dessy) ont créé plusieurs de ses pièces.

Il a également collaboré avec plusieurs metteurs en scène pour des créations originales: Laurence Adam ("Que du bonheur!" 2004, "Mais qu'est ce que j'ai fais de ma vie?" 2006) Fabrica Piazza ("Songe d'une nuit d'été" 2007) Isabelle Joniaux ("l'oiseau bleu" 2007)





BIOGRAPHIES

ELSA JUSTEL

Née en 1944 à Mar del Plata, Argentine. Elle a obtenu le Diplôme de Professeur d'Education musicale et de Direction Chorale au Conservatoire Supérieur de cette ville. Elle a étudié la Composition et la musique électroacoustique à Buenos Aires. Depuis 1980 Elsa Justel a enseigné les Nouvelles techniques de composition au Conservatoire de Mar del Plata. Depuis 1988 elle réside en France où elle a obtenu le Doctorat en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts à l'Université de Paris VIII. Sa musique a été récompensée lors des concours internationaux: aux Pays Bas, France, Allemagne, Autriche et Argentine. Ses œuvres ont été enregistrées par Empreintes Digitales de Canada et autres étiquettes.

BIOGRAPHIES

SAMI KLEMOLA

Etudes musicales de 1999 à 2007 au Conservatoire Sibelius: composition (Prof. Erkki Jokinen) - 2002 - 2003, Amsterdam School of Arts/Amsterdam Conservatory: composition (Prof. Daan Manneke) - 1995 - 1999, Conservatory of Central Finland: guitar. Masterclasses et Workshops - 2005, IRCAM: Stage de composition et d'informatique musicale, Paris. - 2003, STEIM Studio: workshop de musique electroacoustique avec Jos Zwaanenburg, Amsterdam. - 2002-2003, «Het Verfiijnde Oor» workshop avec le "Nieuw Ensemble", Amsterdam - 2002-2003, workshop de musique carnatique: structures polyrythmiques avec B. J. Manjunath et Rafael Reina, Amsterdam. - 2000 and 2001, "Porvoo Summer Sounds": composition avec Magnus Lindberg et Jouni Kaipainen, orchestration avec Esa-Pekka Salonen, Porvoo, Finland. - 1996, 1998 and 2000, "Viitasaari Time of Music": composition avec Eero Hämeenniemi, Helmut Lachenmann et Jukka Tiensuu, Viitasaari, Finland.

Prix – Mention au 34^e Concours International de Composition de Music Electroacoustique et Arts sonores de Bourges, France, 2007 (Brainwash) – premier prix (partagé) au concours 100^e anniversaire de la chorale de la faculté de polytechnique, Finlande 2003 (Kalju Mies) – prix au concours de composition du festival de musique vocale de Tampere, Finlande, 2001 (Matka). – Bourses à la composition (selection): Sibelius-Academy, Arts Council of Finland, The Finnish Cultural Foundation, Madetoja –foundation, LUSES (The Foundation for the Promotion of Finnish Music), AVEK (The Promotion Centre for Audiovisual Culture), City of Stockholm Varia –

Exécutions aux festivals suivants (selection): Musica nova Helsinki, Tampere Vocal Music Festival, Viitasaari Time of Music, PixelACHE mediafestival, Jyväskylä SOI festival, Sääksmäki sounds, Ung Nordisk Musik –festival (Sweden, Denmark), Holland Festival and Het Verfiijnde Oor festival (the Netherlands), Ratas Festival and Drusko-manija (Lithuania), Moscow Autumn (Russia) and TRANSIT festival (Belgium) –

Pratique l'improvisation depuis 1995 (guitare, électronique) – member de la société des compositeurs finlandais, de "the Ears Open Society" (Korvat Auki), membre du "artistic working group of the Jyväskylä SOI festival". – Membre du Conseil d'administration du Chœur de chambre « the Cantinovum » 1996-1999 (Président 1998-1999).





BIOGRAPHIES

PHILIPPE MION

Études musicales au CNSM de Paris, en musicologie à la Sorbonne et partout ailleurs à l'usage de ses oreilles. Guitariste de formation classique ayant abandonné la pratique professionnelle pour la composition.

La rencontre de Pierre Schaeffer, dont il a suivi l'enseignement et dont il a été ensuite l'assistant, a été déterminante dans le choix de ses premières orientations de compositeur. A collaboré durant près de 15 ans aux activités du Groupe de recherches musicales (Ina-GRM) puis poursuivi un itinéraire indépendant où perdure un goût de la musique acousmatique et plus généralement une sensibilité expérimentale en musique.

Outre la composition, il s'est intéressé:

au métier du concert électroacoustique (régies de concerts et interprétation d'œuvres acousmatiques sur dispositifs de haut-parleurs)

à la radio (producteur à Radio-France de 1979 à 1982, émissions «éveil à la musique» et «Concerts-lecture»)

à l'enseignement, surtout de la composition électroacoustique et de l'analyse musicale, et plus largement à la pédagogie d'une démarche expérimentale en musique.

Depuis 1979, il mène des activités pédagogiques mais avant tout musicales à l'intention d'enfants, d'amateurs, de jeunes musiciens professionnels, d'enseignants ou de conseillers pédagogiques... formateurs musicaux divers, dans des cadres associatifs ou institutionnels (Écoles de musique, écoles normales, IUFM, CFMI d'Université, Ce-FeDem...)

Titulaire du CA d'électroacoustique, il enseigne le concert électroacoustique au Conservatoire de Vitry-sur-Seine et l'analyse musicale au Conservatoire Royal de Mons en Belgique.

Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1989 à 1991. Prix Sacem 1996 Stéphane Chapelier et Prix Sacem 2002 de la partition pédagogique.

Ses ouvrages pour le concert, le ballet, le théâtre et, pour une moindre part, le cinéma, reflètent l'importance qu'il accorde en composition au point de vue perceptif et aux émotions; il ne conçoit pas d'abstraction musicale qui ne s'en nourrirait initialement. Parmi ses compositions, des œuvres purement acousmatiques, des œuvres «mixtes» (mélangeant de diverses manières électroacoustique et instruments ou voix), des œuvres instrumentales ou vocales, deux opéras et plusieurs ouvrages de théâtre musical.

BIOGRAPHIES

LOUP MORMONT

Loup Mormont est né en 1981 à Arlon. En 1999, il déménage à Bruxelles où il s'intéresse à la musique électronique et expérimentale. Il arrête ses études à l'ULB et rejoint la classe d'Annette Vande Gorne au Conservatoire de Mons. Il y termine actuellement son Master 2 en composition acousmatique. Ses pièces ont été jouées à plusieurs reprises à Bruxelles, Manchester, Mons,...





BIOGRAPHIES

DANIEL PEREZ HAJDU

Daniel Perez Hajdu, né à La Havane en 1980, est actuellement étudiant au Conservatoire Royal de Mons. Il y termine un Master en Composition Acousmatique auprès de ses professeurs Annette Vande Gorne, Philippe Mion, Régis Renouard-Larivière, ou Charo Calvo. Ses compositions sur support ont été jouées, en concerts ou festivals, à Bruxelles, Mons, ou Manchester.

Par ailleurs, en tant que guitariste-bruitiste du groupe Ahorita!, il a participé à des concerts d'une musique vaguement rock, vaguement improvisée, vaguement shamanique.

Dans le domaine du théâtre, il a été musicien pour les metteurs en scène Claude Schmitz (Amerika), ou Sophie Cochetoux (Le mort), et a composé, avec Valentin Duhamel, la musique de La mort d'Auguste, d'Edouard Cuvelier.

D'autres activités également, telles que la création d'installations sonores, ou encore l'écriture d'articles.

BIOGRAPHIES

JEAN-LOUIS ROBERT

(1948-1979)

Il y a 30 ans, Jean-Louis Robert nous quittait suite à un tragique accident de voiture. Depuis lors, sa personnalité rayonnante, son oeuvre, originale et multiforme, ses enthousiasmes, n'ont cessé d'être présents, tant pour ceux qui l'ont connu que pour les nouvelles générations de musiciens, qui, au fil des concerts, hommages et publications, peuvent découvrir un compositeur phare de notre époque.

Il voit le jour en 1948 en province de Hainaut, dans un milieu d'enseignants passionnés par l'animation culturelle. Il s'intéresse très tôt à la musique et improvise des compositions au piano, instruments qu'il pratique en privé avant de rejoindre le Conservatoire de Mons à 17 ans. Après y avoir obtenu son premier prix, il enseigne à l'académie de Nivelles, ville où il crée le Centre de formation d'animateurs musicaux (Cefcam). En 1967, au Centre culturel de La Louvière, où il organise de nombreuses séances d'introduction à la musique classique, il a la révélation de la musique contemporaine suite à un concert donné par l'Ensemble Musiques Nouvelles, lors d'une animation dans le cadre des Jeunesses Musicales. Pierre Bartholomé et présentait des œuvres de Feldman, Castiglioni, Webern, Berio et Henri Pousseur, que Jean-Louis Robert désira rencontrer, décidé depuis lors de s'orienter vers la composition.

cette rencontre a lieu 4 ans plus tard : J.-L. Robert s'inscrit dans la classe de composition de H. Pousseur, avec qui l'entente est immédiate, les deux hommes partageant les mêmes idées d'ouverture et d'utopie sociétale. Au Conservatoire de Liège, J.L. Robert donnera le cours de solfège spécialisé, que suivra entre autres Claude Ledoux. Il devient alors le pianiste de l'ensemble Musiques Nouvelles, et participe notamment aux représentations de *Proces du Jeune Chien* d'Henri Pousseur. La rencontre avec Pierre Bartholomé se fit quant à elle lors du week end A Cœur Joie de 1973, pour lequel fut composé *Le cerisier éclaté*. Deux ans plus tard, celui-ci lui demande de le remplacer dans l'organisation d'un projet à Nivelles (*L'arbre des sources*), mêlant des musiciens d'horizons les plus divers au sein d'une grande improvisation collective. En 1976, pour inaugurer sa politique de créations qu'il veut mettre en place à l'Orchestre de Liège, P. Bartholomé commande à J.-L. Robert une pièce pour orchestre symphonique. Cette œuvre, porteuse de couleurs et d'espoir humains (H. Pousseur), baptisée *Aquatilis*, mettant à mal les conventions habituelles (les première et dernière parties se déroulant sans chef), connut une création mouvementée au Conservatoire de Liège en 1977.

J.-L. Robert composera ensuite *Lithoïde VIII*, pour quintette de cuivres, *Domino*, pièce aléatoire pour percussions, et laissera inachevée *Takshasila*, mobile pour clarinette que Jean-Pierre Peuvion complètera par la suite. Ces compositions sont enregistrées sur le label Cyprès.

D'après Jean-Louis Robert, compositeur d'aujourd'hui, *mémoire de Philippe Perreaux* (ULB, 1984, sous la direction de R. Wangermée)



BIOGRAPHIES

JOHANN VACHER

Johann Vacher débute ses études musicales à 8 ans au Conservatoire de Cergy-Pontoise (CRR) où il obtient huit premiers prix, dont celui de piano dans la classe de Nicole Delmas et celui de composition dans la classe de Denis Bosse.

Après s'être perfectionné en piano auprès de Jean Martin et Laurent Cabasso, il intègre en 2009 la HEM de Genève dans la classe de Pascal Devoyon. Il est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux (1er prix du concours national de musique du Lions club et finaliste du concours Européen en 2007, 1er prix du concours international Claude Bonneton de Sète en 2008) et depuis 2007 donne régulièrement des concerts à Paris et en province.

Egalement compositeur, il écrit des pièces pour des formations originales, dont certaines ont été jouées dans les Conservatoires Royaux de Liège et de Mons en Belgique. En 2008, Johann Vacher participe aux Rencontres internationales de composition de Cergy-Pontoise où il est co-lauréat du prix du jury et obtient le prix du public et le vote de l'orchestre.

Large area of horizontal dashed lines for text entry or notes.



CRFMW

Centre de Recherche et de Formation musicale de Wallonie

Fondé en 1970 à l'initiative de Henri Pousseur et de Pierre Bartholomée, dirigé par Marie-Isabelle Collart et Arne Deforce, le Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie (CRFMW) a joué un rôle de pionnier et s'est engagé, dès sa création, dans la réalisation et la diffusion d'œuvres de musique électronique et, tout particulièrement, de musique mixte, tradition spécifique qu'il a développée au cours d'une longue collaboration avec divers ensembles et interprètes. Evoluant en parallèle avec les mutations technologiques, il a toujours offert un outil de pointe et une assistance technique/informatique de qualité, assurée par Jean-Marc Sullon et Patrick Delges. Lieu d'expérimentations, d'échanges et de réalisations contemporaines, il accueille des projets mixtes de musiciens de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, œuvre au développement d'échanges avec des artistes ou ensembles des autres Communautés du pays et de l'étranger, et participe à de nombreuses activités pédagogiques (classes d'écriture, d'analyse et de musique de chambre du Conservatoire de Liège, Société Belge d'Analyse Musicales, Laboratoire de composition, classe de composition du Conservatoire de Maastricht...).

Au travers de projets propres (Festival des "Images sonores" à Liège, productions aux festivals Ars Musica et "3 Visages de la musique électroacoustique" et dans d'importantes manifestations étrangères), il soutient la diffusion des créations réalisées dans ses studios, sans négliger pour autant le répertoire.

Les activités du CRFMW sont réalisées avec l'aide de la Communauté française Wallonie-Bruxelles (Direction générale de la Culture, Service de la Musique).

www.crfmw.be

60

M & R

Musiques & Recherches

Musiques & Recherches est un espace de création, de recherche, de promotion, d'information et de production de musique électroacoustique et plus précisément de musique acousmatique. L'A.S.B.L. dispose de studios de composition, accueille régulièrement des artistes en résidence et aide les artistes amateurs et professionnels, interprètes et créateurs, intéressés par la mise à disposition d'une cellule de production électroacoustique. Outre l'animation d'ateliers, de stages, elle organise de nombreux concerts, des colloques et deux festivals internationaux annuels. Elle assure la publication d'une revue «LIEN» thématique où s'expriment les courants intellectuels et esthétiques y afférents. Elle met à disposition du public un des plus importants centre de documentation «electrodoc» spécialisé en musique électroacoustique, bibliothèque et médiathèque.

ORIENTATION

Recherches artistiques :

attitude «musicienne» face aux machines, importance accordée à la spatialisation en concert des musiques sur supports (acousmatique).

Recherches technologiques :

subordonnées aux directions artistiques, elles vont dans le sens de l'informatique comme médium puissant d'une pensée musicale. Cette recherche s'oriente vers les outils de spatialisation tant en studio qu'en concert.

Pédagogie :

les lieux de recherche musicale deviennent naturellement des lieux d'intervention pédagogique. Depuis 1987, les studios accueillent également certains cours et travaux pratiques des étudiants en composition, recherche ou interprétation de musique électroacoustique du Conservatoire Royal de Bruxelles puis de Mons depuis 1993. Des stages d'une semaine d'initiation et perfectionnement aux outils électroacoustiques (max-msp) sont organisés chaque année en août. Ils sont suivis d'un stage de composition EA puis du stage international d'interprétation spatialisée sur un ensemble de 60 haut-parleurs.

Créée en 1982 à l'initiative d'Annette Vande Gorne, l'association a été reconnue, en 1992, comme Centre d'Expression et de Créativité et est reconnue par la Communauté française de Belgique depuis 1996, dotée d'un contrat-programme qui en assure une viabilité future depuis 2000.

Membre de l'Union Européenne des Organismes de Musiques Nouvelles, membre fondatrice et siège social de la fédération belge des musiques électroacoustiques (FeBeME/BeFEM), l'association développe des synergies avec les centres internationaux de création électroacoustique, les compositeurs et les musiciens.

www.musiques-recherches.be

61





BLOC-NOTES

Lined writing area for page 64

64

BLOC-NOTES

Lined writing area for page 65

65





BLOC-NOTES

Lined area for notes on page 66

Lined area for notes on page 67

